



N° 126 - 17 décembre 2009

À MES FRÈRES ET SCEURS VIATEURS

La communauté viatorienne accomplit de nombreuses merveilles. Des merveilles aux multiples facettes, depuis les Viateurs qui travaillent dans des emplois discrets au service de la communauté jusqu'à ceux qui œuvrent sur les terrains de l'éducation, de la catéchèse et des communautés chrétiennes.

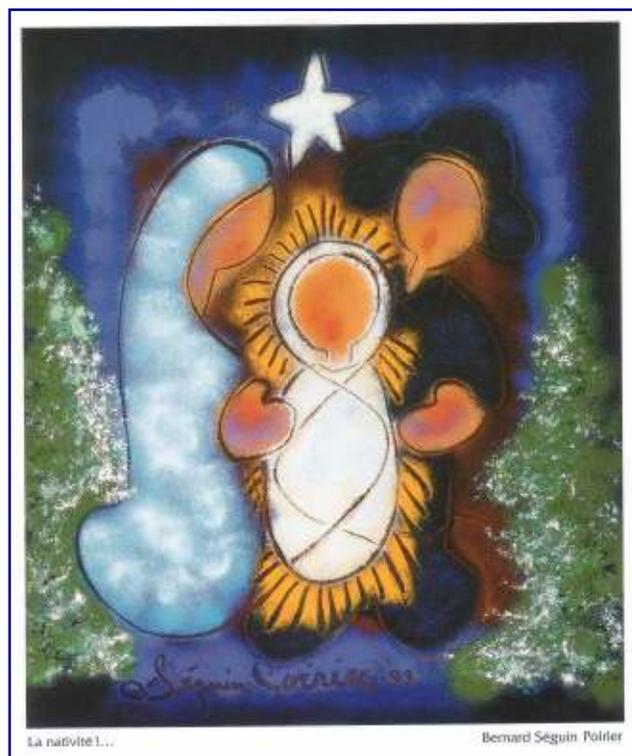
Oui, Dieu agit en notre communauté et par elle. En cette veille de Noël, que notre action de grâce monte de notre cœur vers Dieu.

En ce temps béni où nous faisons mémoire de la naissance de l'Emmanuel, émerveillons-nous de l'éternelle jeunesse de Dieu. Que nos regards se tournent vers l'avenir avec espérance, car nos lendemains sont habités par le Christ, lumière et plénitude. Avançons donc avec confiance et assurance, fidèles à notre vocation viatorienne et attentifs à sa réalisation.

À chacun et chacune, je souhaite la joie profonde et durable que donne le Seigneur à ses disciples.

Accueillez mes vœux de Joyeux Noël et de Bonne Année !

Claude Roy c.s.v.



LES ARCHIVES DE LA PROVINCE DU CANADA

La mémoire de la communauté aura bientôt un nouveau toit! En effet, dans l'éventualité d'une vente du Centre 7400, le Conseil provincial juge préférable de localiser les archives à Joliette. Le berceau des Viateurs accueillera donc l'ensemble des documents qui font mémoire des multiples activités de la communauté au Canada.

La maison Saint-Viateur est l'endroit le plus propice car elle est dotée d'une structure adéquate pour supporter le poids des liasses de papier bien entassées les unes contre les autres. L'espace occupé autrefois par les Jeunes Naturalistes et les pièces attenantes ont une superficie semblable à celle des locaux actuels des archives au Centre 7400. Le plancher peut supporter la pression qu'exerceront les classeurs et les étagères qui

conservent les traces des Viateurs dans tous ces endroits où ils ont vécu et œuvré.

Le déménagement de nos archives est un défi important. Tout emballer, défaire et remonter les étagères spécialisées demande une planification soignée. Le confrère Wilfrid Bernier, qui garde la responsabilité d'archiviste, sera le maître d'œuvre de cette opération. Il sera notamment aidé de l'architecte Michel Laniel qui verra à créer les conditions adéquates dans les nouveaux espaces dévolus à nos archives. Au nom de tous les Viateurs, le Conseil provincial remercie de tout cœur Wilfrid d'avoir accepté cette responsabilité qu'il remplit avec compétence et dévouement.

JUVÉNAT NOTRE-DAME-DE-GRÂCES – LA GRANDE MAISON

C'est en 1950 que les Clercs de Saint-Viateur ont construit le Juvénat Notre-Dame-de-Grâces, à Sainte-Luce-sur-Mer. Pour édifier ce bijou d'architecture, coiffé d'un toit de cuivre, on a utilisé des pierres granitiques de diverses couleurs. Cette maison d'éducation viatorienne a été inaugurée par sa bénédiction, présidée par M^{gr} Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, le 21 octobre 1955. Il était accompagné du Supérieur général des Clercs de Saint-Viateur, le père Lucien Pagé, et du vice-provincial récemment nommé, le père Raymond Valois, en présence d'une foule de 700 personnes.

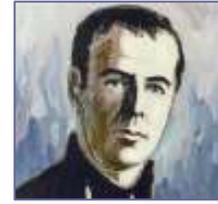
C'est au milieu des années 1970 que cette école a changé de nom et de vocation. Désormais, elle s'appellera *La Grande Maison*. Toujours dirigée par les Clercs de Saint-Viateur, elle était ouverte aux différents organismes qui désiraient tenir des sessions de formation, des cours, des retraites, des rencontres à caractère spirituel. Elle ouvrait également ses portes à toute personne en recherche d'un milieu fait de calme, de silence et de grand air.



Photo : Yves-Marie Mélançon, prêtre au diocèse de Rimouski

Les trois sculptures du chœur de la chapelle, en bois de chêne teint, sont des œuvres du père Maximilien Boucher, c.s.v. (+1975). Elles furent exécutées à l'origine pour le Collège de Matane. Le Christ mesure 9 pieds et 10 pouces de haut, réalisé en 1960, a été offert au Musée national des beaux-arts du Québec. L'Ange et le Saint-Viateur (1968) sont maintenant dans la chapelle de la résidence Saint-Viateur de Joliette. Le mobilier du chœur, réalisé par le père Jacques Houle, c.s.v. et le frère Maurice Poirier, c.s.v. (1993) a été transféré à l'oratoire de La Source.

L'Année Querbes



Extrait de la revue L'Oratoire, septembre – octobre 2009, Vol. 98, n° 5, p. 22
avec l'aimable autorisation de Madame Nathalie Dumas, rédactrice en chef.

Les Clercs de Saint-Viateur célèbrent cette année le 150^e anniversaire de la mort de leur fondateur, Louis Querbes. Les festivités ont été lancées officiellement à Lyon les 30, 31 août et 1^{er} septembre et se poursuivront jusqu'au 1^{er} septembre 2010. Au Québec, l'année Querbes est marquée de divers événements dont une cérémonie au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes de Rigaud qui a eu lieu le 1^{er} septembre puis viendront ensuite la fête de la Saint-Viateur, le 21 octobre prochain à Montréal ainsi qu'un grand rassemblement au terme de l'année.

En 1822, six ans après être devenu prêtre, Louis Querbes est nommé curé du village de Vourles, en bordure de Lyon. Il aurait pu se contenter d'exercer son ministère paroissial, mais à 35 ans, il sent naître un autre appel. Avec force, l'idée de fonder une société religieuse vouée à l'éducation des jeunes s'impose à lui. L'association créée le 3 novembre 1831 réunit des laïcs et des religieux qui prennent en charge « l'enseignement de la doctrine chrétienne surtout aux enfants les plus défavorisés ». À partir de 1838, les statuts de l'association changent, celle-ci devient un institut religieux de droit pontifical.

Entrant dans le grand mouvement missionnaire du milieu du 19^e siècle, père Querbes envoie ses religieux en mission hors de France, mais avec des résultats peu convaincants. L'envoi de trois Clercs de Saint-Viateur au Canada en 1847 connaît plus de succès. Les *Viateurs* de Querbes ont voyagé en compagnie d'une vingtaine de religieux et religieuses recrutés en Europe par l'évêque de Montréal. Parmi eux se

trouvent des prêtres, des frères et des sœurs de la Congrégation de Sainte-Croix qui s'établissent à Saint-Laurent tandis que les Clercs de Saint-Viateur s'installent dans la région de Joliette. Leur présence au Québec s'intensifie d'abord à Montréal où ils tiennent plusieurs écoles puis en Gaspésie, sur la Côte-Nord, sur la Côte-du-Sud, au Lac-Saint-Jean, en Abitibi ainsi qu'en Montérégie. Les Clercs ont essaimé ailleurs, notamment aux États-Unis et dans d'autres pays.

Suivant à distance ses fils spirituels en mission, père Querbes leur prodigue des conseils pour leur vie spirituelle et pour leur ministère. Il exhorte sans cesse ses *Viateurs* à conserver à l'esprit la raison de leur engagement en communauté, la poursuite incessante de leur avancement spirituel, l'attachement à la règle, l'importance de l'obéissance, la fidélité à l'oraison et à l'examen de conscience, la fréquentation des sacrements, le souvenir des confrères décédés. « N'ayez tous qu'un même esprit d'humilité, de douceur et de charité », insiste-t-il.

Le fondateur décède le 1^{er} septembre 1859, à l'âge de 66 ans, laissant un institut en pleine expansion. La cause de béatification de Louis Querbes a été introduite à Lyon le 23 février 2006 et les démarches vont bon train. Depuis la fondation de sa communauté en 1831, de nombreux jeunes dont ceux des réputés collèges Champagneur à Rawdon et Bourget à Rigaud ont pu bénéficier de l'enseignement attentionné des Clercs de Saint-Viateur. Querbes avait vu juste.

HOMMAGE À DES VIATEURS QUI NOUS ONT MARQUÉS

Ceux qui ont connu **Marcel Lavallée** dans les dernières années de sa vie avaient l'image d'un homme meurtri, écrasé, hors de la réalité. Quand j'ai connu Marcel dans les années 60 alors qu'il travaillait à l'école Divet de Sept-Îles, c'était un homme actif, engagé et il savait fort bien utiliser son droit de parole, particulièrement lors des chapitres provinciaux. Il aimait répéter : *je n'ai pas la tête dans les nuages, car elle n'est pas loin de mes pieds*. Marcel était de petite taille.

Alors que je travaillais à Havre Saint-Pierre, j'ai eu l'occasion de croiser Marcel. Je me souviens plus particulièrement d'une convalescence que j'ai faite à Sept-Îles après une opération. Que de jases, de palabres, d'écoute et de partage nous avons vécus. Au moment de mes vœux perpétuels en 1965, Marcel aura été pour moi un homme de bons conseils, écoutant et ouvert. Je tenais à rendre hommage à cet homme, petit de taille certes, mais au cœur tellement grand et généreux. Comme fils de Querbes, je ne doute pas que Marcel est toujours vivant auprès de Dieu et des Viateurs qui l'ont précédé et suivi.

* * *

Il venait d'être renversé par une voiture en face du presbytère de Rivière-au-Renard. Je me suis empressé de me rendre à l'hôpital de Gaspé pour lui

rendre visite. Allongé sur son lit, le **père Paul-Émile Richard** me reçoit avec un large sourire et me dit : *Le baobab a fini par tomber!*

Le BAOBAB ne meurt pas si facilement. En Afrique, cet arbre sacré peut atteindre l'âge vénérable de 2 000 ans et faire près de 10 mètres de circonférence. Oui, Paul-Émile même alité, demeurait bien vivant, serein et plein d'humour. Il disait avoir frappé à la porte du ciel, mais saint Pierre devait être occupé ailleurs. Heureusement pour ceux et celles qui ont bénéficié de sa présence, depuis son accident jusqu'à son décès plusieurs années plus tard.

Alors que je visitais nos confrères au Centre Champagneur en 2005, il m'a reçu avec joie dans sa chambre du 3^e étage. Après un seul : *Bonjour Paul-Émile!* il a répondu par un solide : *Bienvenue Valmont, tire-toi une chaise*. Ce fut la dernière fois que je voyais ce charmant confrère sur la terre des hommes. Quelle sérénité devant l'évidence qui approchait. Quel regard intérieur allumait ses yeux devenus sans lumière. Quelle beauté se dégageait de ce vieillard aux cheveux blancs, couleur d'une première neige. Quel sourire illuminait son visage de grand-papa gâteau. Paul-Émile restera toujours pour moi le modèle d'un homme ouvert, présent, généreux. Des hommes de cette trempe ne peuvent mourir. Leur souvenir demeure bien vivant dans la mémoire de

ceux et celles qui attendent de rejoindre nos « baobabs sacrés ».

Valmont Parent, c.s.v.

Deux confrères ont marqué mon cheminement vers la vie religieuse. Je les ai connus à Lauzon, au moment où j'étais élève. Tout d'abord je veux rappeler le souvenir du **frère Antonio Jacques**. Ce confrère avait une vision large de la vie religieuse, avec une projection vers le futur de la communauté. Il a laissé le témoignage d'un grand priant, spécialement par la méditation. Homme d'un jugement sûr et pondéré, le frère Jacques me fut un conseiller de première classe.

Dans ma démarche vocationnelle, j'ai aussi beaucoup reçu d'un confrère d'une humilité exceptionnelle. Il s'agit du **frère Émile Bernard**. Sans prétention, serviable, donné à sa communauté, Émile faisait preuve d'une grande sagesse. Il a été pour moi un religieux priant qui m'invitait à rencontrer le Christ dans le vécu de chaque jour et surtout dans l'accomplissement du devoir. Il reflétait la bonté du Seigneur, l'accueil de Celui qui aime, tout en manifestant une grande fidélité à l'appel qu'il avait reçu du Seigneur.

André Thibault, c.s.v.

LA PASTORALE DU COLLÈGE BOURGET EST PARTOUT

Le mois de décembre est un mois traditionnellement bien rempli au secteur de la pastorale du collège Bourget. Les trois animateurs, Wanda Batko Boulais, Nestor Fils-Aimé et Annie Perreault, multiplient les activités pour rejoindre les jeunes là où ils sont. En voici quelques exemples :

- animation à toutes les semaines des six équipes du SPV
- tournée des classes du primaire pour un projet de Noël
- visite de l'église paroissiale avec les huit classes de la 1^{re} secondaire
- visite avec d'autres jeunes de la Maison Charlebois
- tournée des quatorze classes de 4^e et 5^e secondaire dans une démarche de réflexion et de célébration autour de la lumière
- campagne des boîtes de provisions pour le Café de la Débrouille
- cartes écrites par les élèves de la 1^{re} secondaire pour les itinérants de l'Accueil Bonneau
- activités d'Amnistie internationale
- rencontre des huit classes de 2^e secondaire avec la caravane de la tolérance
- activités autour du 1^{er} décembre : journée de la lutte contre le sida

À cela, il faut ajouter la préparation du voyage de coopération au Pérou, le suivi de nombreux jeunes et les imprévus.

LA CONSTRUCTION DU NOUVEAU COMPLEXE SPORTIF DE BOURGET SUIT SON COURS



Les travaux se poursuivent à un bon rythme à l'arrière du collège de Rigaud. C'est tout un chantier : nouveau stationnement (et aire de circulation pour les 26 autobus quotidiens qui voyagent plus de 1000 élèves !), nouveau terrain de soccer avec une piste d'athlétisme, réfection du terrain de football (surface synthétique, éclairage, clôture), chambres des joueurs (pour l'aréna, les joueurs de football et le nouveau gymnase), nouveau gymnase et un nouveau plateau sportif : le mur d'escalade.



La dalle de béton centrale étant coulée, les poutres d'acier commencent à délimiter le nouveau bâtiment. Même la tempête n'a pas arrêté les ouvriers !

Le coût estimé pour l'ensemble : 5,2 M. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport verse 1,5 M, la Fondation collège Bourget 1 M. Le 2,7 M manquant est financé par le Collège auprès de la Banque Nationale du Canada.

LE PROJET UNESCO ET LA PAIX

Autour du 10 décembre, journée des droits de la personne, le comité Unesco du collège Bourget a organisé une activité bien spéciale : une marche pour la paix sans marche! En effet, les élèves étaient invités à fabriquer un pas sur lequel ils indiquaient le pas qu'ils feront cette année pour la paix. Tous ces pas ont été amassés et livrés à Ottawa. Lors de cette journée, un élève de Bourget avait été choisi pour représenter les francophones. Les pas ont été déposés auprès du gouvernement fédéral. Des activités ont été réalisées avec des députés, dont

Madame Meili Faille, députée de Vaudreuil-Soulanges et ancienne de Bourget.

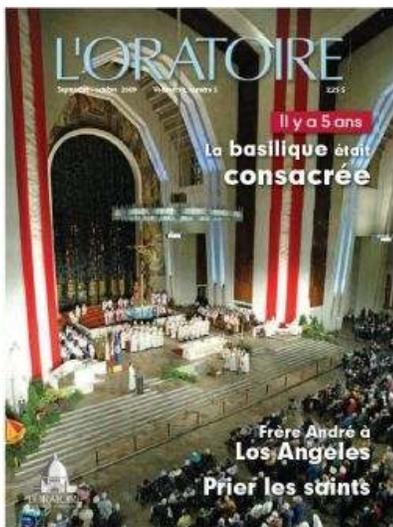
Il faut aussi dire que le 20 novembre, le Collège a souligné les 20 ans de la Convention internationale des droits des enfants. Pour l'occasion, tous les enseignants ont pris quelques minutes pendant le premier cours de la journée pour relire avec les élèves la charte des droits des enfants.

LA COMMUNAUTÉ DE LA RÉSIDENCE SACRÉ-CŒUR POURSUIT SA RECHERCHE DE DIEU

Engagés dans une démarche de vie spirituelle intense, les membres de la communauté de la Résidence Sacré-Cœur continuent leur partage autour du livre : Quelle est la grandeur de ton Dieu? Au cours des dernières semaines, chacun a été invité à se situer dans son acte de foi. Quelle expérience de Dieu faisons-nous aujourd'hui? Qu'est-ce qui donne de la saveur à notre marche avec Dieu? Sommes-nous en mesure de toucher à la beauté de Dieu? Dans nos vies de tous les jours, rencontrons-nous des personnes habitées de Dieu? Ce ne sont là que des exemples de ce qui animent

la prière, la réflexion et le partage de la communauté.

La communauté Sacré-Cœur tient toujours ses rencontres à la résidence du même nom deux fois par mois. À cela s'ajoute une troisième rencontre pour les Viateurs. On y aborde alors des thèmes plus en lien avec la communauté viatorienne, comme la lettre du Supérieur général ou la Charte, par exemple. La communauté est composée de 26 personnes : 20 Viateurs et 6 laïcs, dont certains en démarchent vers l'association.



La revue L'ORATOIRE : simple et vraie

Une valeur sûre depuis 1912.

Publication officielle de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal depuis 1912, L'ORATOIRE est une revue de spiritualité chrétienne et d'information religieuse. Publiée à tous les deux mois, la revue L'ORATOIRE offre des chroniques, des témoignages, des entrevues et des reportages, des textes de prière et de réflexion, et plus encore!

Prix de l'abonnement - 6 numéros:

Canada	1 an	12 \$
États-Unis	1 an	12 \$ US
Autres pays	1 an	21 \$

Revue L'Oratoire
3800, chemin Queen Mary
Montréal QC H3V 1H6

RASSEMBLEMENTS DU TEMPS DES FÊTES

JOLIETTE : Le **24 décembre**, eucharistie à 21 h à la résidence Saint-Viateur.
Le **30 décembre**, rencontre des Viateurs de la zone à 16 h 30.

MONTRÉAL : Le **24 décembre**, eucharistie à 21 h à la Maison provinciale.
Le **25 décembre**, eucharistie à 11 h.

Le **10 janvier**, rencontre festive de la zone au Centre 7400, à 16 h 30.



ILS ONT VÉCU LEUR PÂQUE AVEC JÉSUS

P. William L. Carpenter, csv, de la province de Chicago, est décédé subitement le samedi 5 décembre 2009 à l'âge de 65 ans. Le P. Carpenter était membre du conseil provincial. Les funérailles ont eu lieu le samedi 12 décembre dernier à la paroisse Saint-Viateur à Chicago.

Madame Fernande Gaudet est décédée le 4 décembre 2009. Elle était la sœur du F. René Gaudet, csv, du Centre Champagneur. Les funérailles ont eu lieu le 7 décembre à Sainte-Marie-Salomé.

Merci à toutes les personnes qui ont manifesté leur sympathie à l'occasion du décès de ma sœur Fernande.

Madame Pauline Reid est décédée le 15 décembre 2009 à l'âge de 79 ans. Elle était la belle-sœur du P. Ludger Mageau, csv, de la résidence Louis-Querbes à Outremont.

EN HAÏTI ET AU PÉROU

Le Supérieur provincial effectuera une visite pastorale en Haïti du **15 au 22 décembre 2009**. Au début de l'année nouvelle, il se rendra au Pérou pour les fêtes du 50^e anniversaire de la Fondation, participer à l'assemblée annuelle et présider à l'élection du nouveau supérieur de la fondation. Nous souhaitons de fructueux voyages au P. Claude Roy. Durant ses absences, l'assistant-provincial prendra la relève.

CORRECTIONS À L'ANNUAIRE 2009 – 2010

- Page 78 : **P. Dumont, Gervais** : Les Clercs de Saint-Viateur, Communauté Saint-Viateur, 01 B.P. 90 Banfora 01, Burkina Faso, Afrique.
Accompagnateur et aide en pastorale paroissiale à la paroisse Saint-Viateur de Banfora.
- Page 78 : **P. Fils-Aimé, Nestor** : son téléphone est le 450-~~9~~63-3294.
- Page 82 : **M^{me} Gagnon, Yolande** : 336 -12 350 avenue Germain, Montréal-Nord, QC H1G 3T4.
- Page 85 : **M. Gravel, Gilles** : 336 -12 350 avenue Germain, Montréal-Nord, QC H1G 3T4.

Recevez nos meilleurs vœux
et que l'année 2010 vous apporte
Paix, Santé et Bohneur!